

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1954-03-15

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1954-03-15, 1954-03-15.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15287>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-03-15

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

15. 3. 54

Mon cher Jean,

Hier nous étions nombreux aux Arènes.
Le soleil brillait bien. Et vous nous avez
manqué: on a parlé de vous, très sûr. Il
y avait les Raymond Guérin, entre autres.

Et ce matin j'ai reçu votre carte: j'au-
rais souhaité qu'elle m'apportât de meil-
leures nouvelles de votre santé. Est-ce
que vous n'abusez pas de la lumière
électrique dans votre fortin de livres, de
notes et de fiches? Je crois fermement,
par expérience, que la lumière électrique
est fort dangereuse pour nos yeux.

Il nous faut surtout des ombrages
verts. Lorsque j'avais mal aux yeux, ayant
eu à souffrir beaucoup des yeux, j'ai
été amené à faire la cure de la
lumière des forêts. Après avoir passé

deux mois sans lire, sans écrire, et à
errer sous les frondaisons j'ai pu pendant
les années rétablir un "équilibre visuel".
La clarté de la côte aussi a bien des
inconvenients, mais la lumière diffuse
que l'œil respire sous les oliviers est
excellente. J'espère que vous en aurez
après votre séjour le bénéfice durable.

À bientôt, sans doute, maintenant.

Pour mon "Exp. Am." ne la lisez
pas, tant que vos yeux sont fatigués.
J'ai vu l'article de Mia-Matin auquel vous
faites allusion. Mais, plus que les 200 lignes
d'un journal, ce qui compte pour mon livre
c'est que un jour vous me disiez qu'il est valable
et c'est aussi que vous le disiez autour de
vous. Votre autorité est grande !

Affectueusement à vous, mon cher Jean,
et toutes mes pensées.

Maurice T.